



Armoiries de
S.E. Mgr Marcel Lefebvre

Documentation sur la Révolution dans l'Eglise

Bulletin n°2

Dir. resp. Redazione, don Giulio Maria Tam. Sede legale studio Avv. G. Romualdi, via Caimi 68, 23100 Sondrio.
Reg. Tribunale di Sondrio, n° 316. Tipografia Bettini. Sped. in A.P.-Art. 2 com. 20/C legge 662/96 Sondrio

Sommaire général de 10 ans des textes parmi les plus importants de l'Osservatore Romano (1990-2000)

Pour nous désarmer, les autorités religieuses actuelles rendent illégitime l'enseignement des Papes et des Conciles précédents, pendant que notre civilisation va à l'affrontement le plus important de son histoire.

Voici comment on a changé la doctrine catholique

Quel sera le comportement des autorités religieuses ces prochaines années face au mondialisme... à l'islamisation... au modernisme

Nous sommes préoccupés. Serons-nous désarmés doctrinalement par le Pape et les Evêques pacifistes ? Cette erreur a déjà été faite par exemple au Mexique en 1930, et les catholiques ont été massacrés par la Maçonnerie socialiste.

Pourquoi demandent-ils pardon pour les Croisades ? Pourquoi le Pape embrasse-t-il le Coran ? Pourquoi les Evêques favorisent-ils la construction de mosquées ? Pourquoi donnent-ils nos églises aux musulmans ?

La globalisation qui détruit nos Patries et notre culture est accompagnée par l'unification de toutes les religions, mais pour ce faire, les modernistes doivent réduire progressivement nos dogmes «...l'œcuménisme... il faut distinguer sa finalité ultime, c'est-à-dire l'unité des Eglises, des temps intermédiaires...» (Card. Ratzinger, *Adista*, 10.2.1993).

Le Card. Ratzinger enseigne ouvertement l'erreur, selon laquelle il y a une Eglise plus grande que l'Eglise Catholique Romaine : «**DONC LES PERES CONCILIAIRES VOULAIENT DIRE QUE L'ETRE DE L'EGLISE, EN TANT QUE TEL, EST UNE ENTITE PLUS GRANDE QUE L'EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE...**» (O.R. 8.10.2000). C'est : «l'autodémolition de l'Eglise par ses ministres», comme l'a reconnu Paul VI lui-même, le 7.12.1968. **Le Pape et le Card. Ratzinger, pour unir les religions, enseignent le contraire des autres Papes.** Ils nous changent la religion sans nous le dire. Les citations que nous donnons ici ont une valeur indicative. Les textes in extenso sur ces mêmes thèmes, vous les trouverez dans les 10 livres et dans les divers dossiers que nous avons déjà publiés.

Voici les textes :

Le saviez-vous ?

Magistère moder- niste

Changements de doctrine sur la Sainte Vierge

Le Pape, O.R. 24.4.1997 : «**Jésus sur la croix N'A PAS proclamé formellement la maternité universelle de Marie...**»

Le Pape, O.R. 25.1.1996 : «**Les exégètes sont désormais unanimes... la Genèse... attribue l'action contre le Serpent non directement à la Femme, mais à sa descendance...**»

Le Pape, O.R. 30.5.1996 : «**En faveur de l'Immaculée Conception... on cite... dans l'Apocalypse... la Femme revêtue du soleil... l'exégèse actuelle y voit la communauté du peuple de Dieu...**»

Le Card. Ratzinger, O.R. 13.5.95 : «**...les dogmes mariaux ne peuvent absolument pas dériver des textes du Nouveau Testament.**»

O.R. 4.6.97 Congrès Marial de Czestochowa : «**Médiatrice, Corédemptrice, Avocate... ces titres s'avèrent ambigus ...ils constituent une difficulté œcuménique**»

Pacifisme : désarmer le cœur pour désarmer les mains

Le Pape, O.R. 1.7.1996 : «**Le Concile Vatican II a souligné que la conversion du cœur est la condition nécessaire à l'engagement œcuménique...**»

Le Card. Martini, O.R. 23.4.1999 : «**...Par exemple, que faut-il demander aux universitaires chrétiens ? Je dirais ceci : "qu'on nous aide à désarmer les esprits pour armer la raison..."**»

Le Pape, O.R. 22.4.1996 : «**... "accomplir... la nécessaire purification de la mémoire historique" par la conversion du cœur et la prière... l'offrande réciproque de pardon pour les incompréhensions des siècles passés.**»

Le Pape, O.R. 6.9.1993 : «**Sur le triste souvenir des guerres de religion, véritable nuit de la foi, est en train de se lever l'aurore de la paix religieuse...**»

Le Card. Ruini, O.R. 23.1.1995 : «**Le Concile Vatican II, avec la**

Magistère traditionnel

La doctrine de toujours... le Ciel ne change pas

Léon XIII 22.9.1891 : «**...Jésus l'a proclamée du haut de la Croix, quand Il a confié à ses soins et à son amour la totalité du genre humain dans la personne du disciple Jean...**»

Pie IX, 23.4.1845 : «**...la Très Sainte Vierge... lui écrase, de son pied immaculé, la tête...**»



La Révolution anti-Mariale

St Pie X, 2.2.1904 : «**...Une femme revêtue du soleil... personne n'ignore que cette femme représente la Sainte Vierge.**»

Pie XII, 18.10.1954 : «**...sont les choses qui nous sont dites de la Très Bienheureuse Vierge, dans l'Ecriture Sainte, dans les livres... du Nouveau Testament; de plus, en elle sont explicitement affirmés Ses plus insignes privilèges et dons...**»

Pour la défense de notre civilisation

St Pie X, 26.12.1910 : «**C'est également fouler aux pieds les droits de l'histoire que de traiter comme des brigandages ces saintes expéditions qu'on appelle les Croisades, ou encore, ce qui est plus grave, d'imputer au désir de domination...**»

Urban II, Concile de Clermont-Ferrand : «**...c'est très méritoire, au contraire, de frapper les Sarrasins, parce que mourir pour ses frères est une œuvre de charité... Nous vous considérons comme des soldats qui luttent pour le peuple de Dieu**» (Mansi, t. XX, colonnes. 824-826).



Le pape baise le Coran, 14.5.1999

Pie XI, *Mortalium animos* : «**Il faut donc, concluent-ils [les modernistes], oublier et écarter les controverses même les plus anciennes et les divergences de doctrine, qui continuent encore à les diviser**

Nous défendons la doctrine des Papes précédents pour maintenir l'unité doctrinale de l'Eglise

déclaration sur la liberté religieuse, **a enlevé pour toujours toute légitimité aux méthodes d'intolérance voir même de violence pour la défense de la vérité.**» [Donc avant c'était légitime; **merci Cardinal !**].

Le Pape, O.R. 11.1.1998 : «...*Je tiens à redire clairement à tous, une nouvelle fois, que **personne ne peut tuer au nom de Dieu** : ce serait abuser du nom divin et **blasphémer.***» [Alors les papes et les saints qui ont convoqué ou prêché les Croisades sont des blasphémateurs].

Le Pape, O.R. 6.1.1991 : «**Le bien suprême de la paix...**» [Si le bien suprême c'est la paix et non le salut des âmes, il vaut mieux devenir musulmans plutôt que de se défendre par les armes, «*mieux vaut être rouges que morts !*»].

Le Card. Etchegaray, O.R. 1.2.1995 : «*Au cours des siècles les religions... ont inspiré et nourri des **guerres appelées "divines"** ou simplement "**justes**".*»

Le Card. Cassidy, O.R. 30.3.1998 : «*Des groupes agités de chrétiens qui assaillaient les temples païens... les synagogues... De telles interprétations du Nouveau Testament ont été **totalemment et définitivement rejetées par le Concile Vatican II.***»

Le Pape à la Mosquée de Rome, O.R. 22.6.1995 : «*...il est significatif qu'à Rome, centre de la Chrétienté et siège du successeur de Pierre, **les Musulmans aient un lieu de culte qui leur soit propre, dans le plein respect de leur liberté de conscience.***»

Le Pape à la Mosquée de Rome, O.R. 14.4.1997 : «*...Depuis longtemps on expérimente ici la possibilité de vie en commun entre différentes cultures qui ont, chacune à sa façon, enrichi la région... En cette ville capitale (Bosnie), par exemple, s'élèvent vers le ciel **la cathédrale catholique, la cathédrale orthodoxe, la mosquée musulmane et la synagogue juive...***»

Giorgio Rumi, éditorial, O.R. 5.1.1997 : «*Pardonnez toujours, pardonner tout : il n'y a pas d'autre alternative à la paix... si elle ne repose pas sur une **rédemption des intelligences et des cœurs qui nous libèrent de la tentation d'user la force...***»



Le cardinal Ratzinger se repent

[l'Occident].

Honte du passé et repentir

Le Pape, O.R. 3.8.1995 : «*Ceci vaut surtout **pour les fautes qui de la part des catholiques aussi, ont été commises contre l'unité.***»

Le Card. Ratzinger, O.R. 8.3.2000 : Document «*Mémoire et réconciliation, l'Église et les fautes du passé*» «*...l'Église est... dans son "mystère" la rencontre de la sainteté et de la **faiblesse** (3. 1)*» [non, pas l'Église, mais les hommes d'Église sont faibles !].

Les Papes du passé ont fait des choses «*...d'une gravité innombrable, telles les croisades...* (1, 4).»

[**Purifier la mémoire, pour eux, signifie changer de doctrine et se faire pacifistes.**] «*Purifier la mémoire signifie **éliminer... toutes les formes de violence héritées du passé... sur la base d'un nouveau et rigoureux jugement historico-théologique... des modèles emblématiques... ce sont... l'abolition des anathèmes réciproques** (5, 1-2)... **la vérité ne s'impose que par la force de la vérité même** laquelle pénètre suavement les esprits (5, 3).*»

Le Card. Ratzinger, *Entretien sur la foi* : «*Être conscients de la responsabilité de tous les chrétiens dans les divisions qui les déchirent... reconnaître l'infidélité au Christ de tous les chrétiens... (p. 167-168). Si par restauration on entend un retour en arrière, alors **aucune restauration n'est possible... Non, on ne revient pas en arrière...***» (p. 40).



La Révolution anti-Tridentine

Changement de la doctrine du Concile de Trente

Le Pape, O.R. le 31 octobre 1999 s'est soumis à la doctrine protestante de la Justification par la foi : «*"**44 affirmations communes.**"* Nous confessons ensemble que **c'est seulement par la grâce par le**

aujourd'hui... tels sont... les raisons que font valoir les ces **pan-chrétiens...** Avertis par la conscience de Notre Charge Apostolique de ne pas laisser circonvvenir par des **erreurs pernicieuses** le troupeau du Seigneur.»

Léon XIII, Immortale Dei : «*...**Il fut un temps où la philosophie de l'Évangile gouvernait les États...** Alors le Sacerdoce et l'Empire étaient unis par une **heureuse concorde** et l'amical échange de bons offices. Organisée de la sorte, la société civile donna des fruits supérieurs à toute attente...*»

Code de Droit canon : «***La loi suprême c'est le salut des âmes***» [...et non la paix].

Proposition condamnée par le Syllabus de Pie IX

«*24. **L'Église n'a pas le droit d'employer la force;** elle n'a aucun pouvoir temporel direct ou indirect.*»

Lettre apostolique de S. S. le Pape Pie IX, 22 août 1851 : «*Nous nous croyons strictement obligé, en vertu de Notre charge, de couper et d'**extirper entièrement tous les germes pernicieux...** ces propagateurs... **disent** formellement et ouvertement "que **l'Église n'a point de puissance coercitive**, ni aucun pouvoir temporel, soit direct soit indirect; que le schisme qui a divisé l'Église en orientale et en occidentale a eu en partie pour cause les excès de pouvoir des Pontifes romains... est par conséquent révoquant au gré de ce dernier..."*»

Nous réproprons et condamnons ces livres, comme comportant des propositions et des doctrines respectivement fausses, téméraires, scandaleuses, erronées, injurieuses pour le Saint-Siège, portant atteinte à ses droits, subversives pour le gouvernement de l'Église et sa divine constitution, schismatiques, hérétiques, **favorisant le protestantisme** et la propagation de ses erreurs, conduisant à l'hérésie et au système condamné depuis longtemps comme hérétique, en **Luther, Baius, Marsile de Padoue... Richerio...** les docteurs de Pistoie et d'autres également condamnés par l'Église; enfin nous les condamnons comme contraires aux Canons et au Concile de Trente, et nous voulons et ordonnons qu'ils soient retenus par tous pour **réproprés et condamnés.**»

Nous n'avons pas honte du passé de l'Église... au contraire, nous attendons avec impatience...

Saint Pie X, 25.8.1910 : «*...L'Église, qui n'a jamais trahi le bonheur du peuple par des alliances compromettantes, **n'a pas à se dégaier du passé** et il lui suffit de reprendre avec le concours des vrais ouvriers de la restauration sociale...*

...car **les vrais amis du peuple ne sont ni révolutionnaires ni novateurs, mais traditionalistes...**»

Pie XII, 7.4.1947 : «*...Les idées... mènent le monde... Coupées de leur foyer divin, elles ne sont plus que ténèbres ! **Malheur au monde le jour où, trompé, il prend les ténèbres pour la lumière et la lumière pour les ténèbres !***»

Pape saint Simplicius, Lettre *Cuperem Quidem*, 9.1.476 : «*...ne laissez aucun espoir de revenir de nouveau sur les anciennes constitutions... ce qui... **a mérité d'être coupé au fil de la faucille évangélique**, ne peut retrouver force pour naître, ce qui avec évidence fut destiné au feu éternel ne peut de nouveau être un sarment fécond de la vigne du Seigneur...*»

Grégoire XVI, 25.6.1834 : «*...par une **soif téméraire et effrénée de nouveautés...** Pourquoi donc allons-nous au-delà de ce qui a été défini par nos parents ou pourquoi ne nous suffisent-ils pas ?... **Serions-nous par hasard plus savants qu'eux** ou pourrions-nous nous maintenir dans une ferme stabilité, si nous jetons par terre tout ce qu'ils ont constitué ?...»*

La doctrine du Concile de Trente

Préambule à la doctrine de la Justification : «***Notre époque** ayant vu, pour la perte de beaucoup d'âmes et le grave déclin de l'unité de l'Église, **se répandre une fausse doctrine de la justification** : pour la louange et la gloire du Dieu... le salut des âmes, le saint concile de Trente... **se propose d'exposer à tous les fidèles du Christ** la vraie et saine doctrine de la justification, enseignée par le*

moyen de la foi en l'action salvifique du Christ, et non sur la base de nos mérites, que nous sommes acceptés par Dieu... (n° 15). La doctrine de la Justification devient... ainsi la norme critique... pour l'Église... dans sa prédication et sa pratique» (Déclaration commune, O.R. 12.11.1999).

Le Pape, O.R. 1.7.1998 : «Il faut se réjouir de l'important accord œcuménique... un consensus des vérités fondamentales sur cette doctrine.»

Le Card. Ratzinger, O.R. 23.3.1995 : «La doctrine de la justification... ne divise plus les catholiques et les luthériens comme dans le passé» [Alors avant oui ! Merci Cardinal].

Le Card. Ratzinger au Pape, O.R. 29.1.2000 : «Je souhaite enfin rappeler l'efficace collaboration de notre Dicastère à la rédaction de la Déclaration officielle commune avec l'Annexe à la Déclaration commune.»

Le Card. Cassidy, O.R. 4.7.1998 : «44 affirmations communes... ne sont plus concernées par les condamnations du Concile de Trente» (41).

Mondialisme

Le Pape, O.R. 24.6.1990 : «Les prochaines années cet engagement moral... doit inspirer le développement de nouvelles structures politiques et œcuméniques... et la création d'un ordre international.»

Le Pape, O.R. 2.4.1990 : «La décennie qui vient de commencer est comme un nouvel Avent pour les chrétiens... "pour construire un monde uni".»

Le Pape, O.R. 9.11.1994 : «...le déplacement forcé de groupes ethniques... les Nations Unies espèrent pouvoir affronter ce problème urgent... (que) les structures religieuses... commencent à réfléchir sur les valeurs communes qu'elle doivent proposer...»

Les Cardinaux Lustiger, Glemp et Somalo, O.R. 9.12.1991 : «...certains d'entre vous poursuivant une construction commencée depuis longtemps [le temple maçonnique, n.d.l.r.] ... nous vous certifions que les chrétiens, plus que jamais, veulent être serviteurs et témoins d'unité.»

Synode, Doc. final, O.R. 16.12.1991 : «...dans la construction du nouvel ordre européen et mondial, le dialogue entre les diverses religions est très important, surtout avec nos "frères aînés" les juifs.»

Œcuménisme

Le Concile Vatican II, *Unitatis redintegratio*, 21.11.1964 : «Il n'y a pas de véritable œcuménisme sans conversion intérieure... (sic), demandons pardon... aux frères séparés... L'enseignement de la sainte théologie... fait aussi sous l'aspect œcuménique... Il existe une "hiérarchie" dans les vérités (sic) de la doctrine catholique.»

Le Pape, O.R. 3.2.1990 : «Avec Vatican II nous sommes entrés dans une ère œcuménique.»

Le Pape, O.R. 19.8.1991 : «L'Église catholique est engagée dans le mouvement œcuménique de manière irrévocable... renouveler l'esprit...»

Le Pape, O.R. 16.2.1991 : «Vatican II... nous a donné une nouvelle vision de l'Église.»

Le Pape, O.R. 20.10.1996 : «...souhaiter que "l'esprit d'Assise" continue de "contaminer" les hommes et les femmes...»

Le Pape, O.R. 2.6.1997 : «On ne peut pas revenir en arrière sur le chemin de l'œcuménisme... il faut changer le cœur et renouveler l'esprit.»

Conseil Permanent de la CEI, O.R. 19.3.1997 : «Le C.P. a affirmé à nouveau le non retour sur la voie de l'œcuménisme.»

Le Pape, O.R. 4.2.1998 : «...l'intention œcuménique ne provient pas d'initiatives contingentes mais de la volonté même du Christ.»

Le Card. Ratzinger, *Adista*, O.R. 10.2.1993 : «... (œcuménisme) il faut distinguer sa finalité ultime, c'est-à-dire l'unité des Églises des temps intermédiaires nécessaires pour y arriver... Il faut trouver des modèles pour le temps intermédiaire.»

Entretien sulla fede, ch. XI : «L'effort œcuménique de l'Égli-

Assise 1986 «...c'est la première fois dans l'histoire»

«soleil de justice» (Mt 4, 2), Jésus-Christ, «auteur de notre foi, qui la mène à sa perfection» (He 12, 2) transmise par les Apôtres et, sous l'inspiration du Saint-Esprit, toujours conservée dans l'Église catholique, en interdisant sévèrement que personne à l'avenir n'ose croire, prêcher ou enseigner autrement que ce que le présent décret décide et déclare.» [Dz 1520].

Ch. 5 : «mais l'homme lui-même n'est nullement inactif en recevant cette inspiration, qu'il pourrait tout aussi bien rejeter...»

Anathème : Canon 9. «Si quelqu'un dit que l'impie est justifié par la foi seule, en ce sens qu'aucune autre coopération n'est requise pour obtenir la grâce de la justification, et qu'il ne lui est nullement nécessaire de se préparer et de se disposer par un mouvement de sa volonté, qu'il soit anathème »



L'idéal maçonnique de l'égalité des religions

Contre le Mondialisme

Pie XII, 12.10.1952 : «Chers fils de l'Action catholique... St Léon sauva Rome et l'Italie de l'assaut des barbares... Ne Nous demandez pas qui est l'"ennemi" ni de quoi il est revêtu. Il est partout et au milieu de tous; il sait être violent et sournois. Au cours de ces derniers siècles il a tenté d'opérer la désagrégation intellectuelle, morale et sociale de l'unité réalisée dans l'organisme mystérieux du Christ... Voilà la tentative d'édifier la structure du monde sur des fondements que Nous n'hésitons pas à montrer du doigt comme étant les principaux responsables de la menace qui pèse sur l'humanité : une économie sans Dieu, un droit sans Dieu, une politique sans Dieu. L'"ennemi" s'emploie à rendre le Christ étranger dans les universités, dans les écoles, dans la famille, dans l'administration judiciaire, dans l'activité législative, dans les assemblées des nations, là où se détermine la paix ou la guerre... Il est donc nécessaire que votre action soit avant tout consciencieuse.»

Léon XIII, *Rerum novarum* : «...C'est pourquoi, si la société humaine doit être guérie, elle ne le sera que par le retour à la vie et aux institutions du christianisme...»

Pie XII, 1.6.1941 : «...de la forme donnée à la société, conforme ou non aux lois divines, dépend et grandit aussi le bien ou le mal des âmes...»

Contre l'œcuménisme

Léon XIII : «Jésus-Christ n'a pas conçu ni institué une Église formée de plusieurs communautés, semblables par quelques traits généraux, mais distinctes et non liées entre elles par ces liens qui forment une seule et indivisible Église, de telle façon que, en récitant le symbole de la foi, nous disons : "Je crois dans l'unique Église".»

Pie IX, 6.3.1873 : «...[les] catholiques libéraux... poussant l'esprit à la tolérance... sont plus dangereux et font plus de dommage que les ennemis déclarés... impudents aimants de la conciliation... [ils] affaiblissent nos forces...»

Saint Pie X, 26.12.1910 : «On y admet, avec autant de témérité que de fausseté, l'opinion que le dogme de la procession du Saint-Esprit à Filio ne découle nullement des paroles mêmes de l'Évangile...»

Saint Pie X, *Pascendi*, 8.9.1907 : «...Ce que Nous voulons observer ici, c'est que la doctrine de l'expérience, jointe à l'autre du symbolisme, consacre comme vraie toute religion, sans en excepter la religion païenne...»

Pie IX, *Singulari quidem*, 17.03.1856 : «...des hommes (...) s'en vont pactisant avec tout le monde, et soutiennent que le port de salut éternel est ouvert aux sectateurs de toutes les religions, quelles qu'elles soient.»

Pie XI, *Mortalium animos*, 6.1.1928 : «...le Siège Apostolique ne peut sous aucun prétexte participer à leurs congrès et que les catholiques n'ont, à aucun prix, le droit de les favoriser par leur suffrage ou leur action; ce faisant, ils attribueraient de l'autorité à une fausse religion... Ces pan-chrétiens... qui cherchent à fédérer les églises, ...développer la charité... aux dépens de la foi...»

Nous savons très bien qu'on aboutit... à l'indifférentisme et à ce qu'on dénomme le modernisme...

C'est enfin au Siège Apostolique, fondé en cette cité, et consacré par le sang des Princes des Apôtres Pierre et Paul, c'est à ce Siège... que doivent revenir les enfants séparés...



Combien de temps faudra-t-il pour que les gens comprennent que le Card. Ratzinger est un progressiste déguisé en conservateur ? Comment se fait-il que seule la Gauche l'ait compris ? (Voir Adista, 19.12.1985, 10.2.1993, 6.7.2001). Tandis que les conservateurs suivent le Cardinal, les yeux remplis de larmes de reconnaissance, depuis 15 ans, il nous abêtit avec la messe en latin... Peut être que oui..., peut être non..., avec indult..., on tournera les autels..., et entre temps il fait passer tout le reste.



Ratzinger au Concile

se... est partie intégrante du développement de la foi... équivoques, impatiences, simplisme, éloignent le but plus qu'ils ne le rapprochent... le dialogue peut... purifier la foi catholique.»

Enlever toute légitimité aux Papes d'avant

Le Card. Ratzinger, *Adista*, O.R. 27.6.1990 : «*Le Document (Instructio)... affirme, peut-être pour la première fois avec autant de clarté, qu'il y a des décisions qui peuvent ne pas être le dernier mot en la matière en tant que telle ... c'est... aussi une*

expression de prudence pastorale, une sorte de disposition provisoire... elles peuvent avoir besoin de rectifications ultérieures... on peut penser aux déclarations des Papes... sur la liberté religieuse... aux décisions anti-modernistes... aux décisions de la Commission Biblique...»

Le Card. Ratzinger, *Il nuovo popolo di Dio*, p. 158 : «*...il sera possible et même nécessaire de faire une critique de certaines déclarations papales...*

Là où l'unanimité de l'Église universelle n'existe pas... une décision contraignante n'est pas possible... On peut donc percevoir comme une déviation... la réaction chrétienne... dans le Syllabus de Pie IX et dans le pontificat de Pie X.»

Changement d'ecclésiologie ou la Révolution anti-Église

1) L'Église Universelle ne s'identifie pas avec l'Église romaine : le Card. Ratzinger se défend du soupçon d'avoir identifié l'Église Universelle avec l'Église romaine, dans sa *Lettre aux Évêques* de 1995,

O.R. 4.3.2000 : «*[que] l'unique Église universelle [soit] tacitement identifiée avec l'Église romaine, de facto, avec le Pape et la Curie... Dans ce texte l'identification de l'Église universelle avec le Pape et la Curie est d'abord présentée comme une hypothèse, comme un danger, mais ensuite elle semble de fait être imputée à la Lettre de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi»*

2) le Card. Ratzinger enseigne ouvertement l'erreur, selon laquelle il y a une Église plus grande que l'Église catholique romaine, O.R. 8.10.2000 : «**DONC LES PÈRES CONCILIAIRES VOULAIENT DIRE QUE L'ÊTRE DE L'ÉGLISE, EN TANT QUE TEL, EST UNE ENTITÉ PLUS GRANDE QUE L'ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE...**»

3) Le Card. Ratzinger affirme qu'il y a une Église Universelle plus grande que l'Église catholique

O.R. 4.3 2000 : «*Cette priorité ontologique de l'Église Universelle, unique Église, unique corps, unique épouse, par rapport aux réalisations empiriques [sic], me semble tellement évidente qu'il m'est difficile d'en comprendre les objections. Elles ne sont possibles que si on ne veut ni n'arrive plus à voir la grande Église conçue par Dieu.»*

Conclusion : le Cardinal qui parle toujours de continuité rompt avec le Magistère précédent :

O.R. 4.3.2000 «*Le Concile prend ses distances... d'avec Pie XII (Mystici Corporis) qui avait dit : l'Église catholique est ("est") l'unique Corps mystique du Christ. Dans la différence entre le "subsistit" et l'"est" de Pie XII se cache tout le problème œcuménique»*

La Révolution anti-Romaine

Le Card. Ratzinger, O.R. 4.3.2000, ne veut pas que : «*...l'unique Église Universelle soit tacitement identifiée avec l'Église romaine...*»

Le Card. Ratzinger, «*Il nuovo popolo di Dio*», IIème partie, ch. IV : «*...Les Patriarcats doivent leur origine à un privilège non romain... Ce que je voulais surtout mettre en évidence c'est que*

que l'on recoure à l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de la divine grâce, victorieuse de toutes les hérésies...»

Ce sont les Papes d'avant qui ont raison

Pie XI, *Mortalium animos* : «*Pour ce qui regarde les dogmes de la foi, il est encore une distinction absolument illicite : celle qu'on a jugé bon d'introduire entre les articles appelés fondamentaux et non fondamentaux de la foi [Vat. II : "Hiérarchie des vérités"], les uns devant être admis par tous et les autres pouvant être laissés au libre assentiment des fidèles...*

C'est pourquoi [au contraire] tous les véritables disciples du Christ croient, par exemple, au mystère de l'auguste Trinité de la même foi qu'au dogme de l'Immaculée Conception...»

Saint Gélase I, *Lettre Licet inter* : «*De ce que l'on ne doit pas reconsidérer les erreurs qui ont déjà été condamnées.*

...quel sens y a-t-il donc à ce que nous prenions tant de précautions... si ce qui fut jadis connu, discuté, réfuté par nos aînés, nous nous obstinons à le rétablir ?

...Pourquoi donc allons-nous au-delà de ce qui a été défini par nos parents... Serions-nous par hasard plus savants qu'eux ou pourrions-nous nous maintenir dans une ferme stabilité, si nous jetons par terre tout ce qu'ils ont constitué ?...»

Ecclésiologie traditionnelle

Pie XII, *Mystici Corporis*, 29.6.1943 : «*Pour définir, pour décrire cette véritable Église de Jésus-Christ – celle qui est sainte, catholique, apostolique, romaine – on ne peut trouver rien de plus beau, rien de plus excellent, rien enfin de plus divin, que cette expression qui la désigne comme "le Corps mystique de Jésus-Christ"*

Appartenance à l'Église

Mais seuls, en fait, font partie des membres de l'Église ceux qui ont reçu le baptême de régénération et professent la vraie foi, et qui, d'autre part, ne se sont pas, pour leur malheur, séparés de l'ensemble du Corps ou n'en ont pas été retranchés pour fautes très graves par l'autorité légitime...

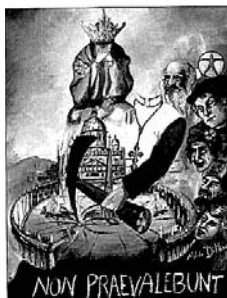
Car toute faute, même un péché grave, n'a pas de soi pour résultat – comme le schisme, l'hérésie ou l'apostasie – de séparer l'homme du Corps de l'Église.

Toute vie ne disparaît pas de ceux qui, ayant perdu par le péché la charité et la grâce sanctifiante, devenus par conséquent incapables de tout mérite surnaturel, conservent pourtant la foi et l'espérance chrétienne et, à la lumière de la grâce divine, sous les inspirations intérieures et l'impulsion du Saint-Esprit, sont poussés à une crainte salutaire et au repentir de leurs fautes...»

Pie IX, *Apostolicae Sedi*, 16.9.1864 : «*...Fondée en effet et dirigée par des protestants, elle s'inspire du concept expressément affirmé que les trois confessions chrétiennes, c'est-à-dire la catholique, la gréco-schismatique et l'anglicane, même si divisées entre elles, ont toutes le même droit de s'appeler catholique... Le fondement sur lequel il repose [le mouvement œcuménique] est tel qu'il peut bouleverser de fond en comble la divine constitution de l'Église.»*

Romanité

St Pie X, 11.2.1904 : «**Rome** étant, selon les desseins de Dieu, le centre de l'unité catholique, et, comme c'est de la tête que doivent se répandre dans tout le corps de l'univers la lumière de la vérité révélée, pour le salut de tous, il est éminemment nécessaire que cette cité puisse également être la règle de la foi et l'exemple de vie, il faut donc commencer par le clergé romain cette restauration de toute chose dans le Christ que Nous nous sommes proposée... pour l'exaltation de la Sainte Église Romaine.»



La Révolution dans l'Église

La doctrine est le centre et le principe d'identité d'une société (catholique, protestante, libérale, socialiste, etc.) Le changement de la doctrine produit le changement de la société

Rome, sur ce plan, n'a aucun droit sur les autres Patriarcats... n'a aucun mandat d'administration centrale...» (p. 145).

[Le Card. Ratzinger cite Anselme d'Havelberg; il le trouve "grandiose"] «...Toutefois maintenant l'Église romaine... se sépara de nous ... s'érigeant en monarchie...

L'Église de Rome a assumé depuis toujours dans l'Occident... un rang qui lui conférerait une position très au-delà de ce qui était signifié par le primat pétrinien (idem pp. 147-148).

...Le rattachement de tout l'Occident à la liturgie de la ville de Rome... Ainsi le pluriel d'ecclésiæ disparaît toujours plus ... la cité de Rome incorpore tout l'orbis latin... Tout l'Occident... perd toujours plus l'ancienne structure de l'unité dans la pluralité...

L'exemple le plus évident de ce processus est la transformation de la conception du patriarcat... Le cardinalat est une institution de la ville de Rome... Le patriarcat est une institution au niveau de l'église universelle... Le cardinalat se présente maintenant toujours plus comme une charge au niveau d'Église universelle.» Le Card. Ratzinger manifeste où se trouve, pour lui, l'erreur principale : «Justement parce que l'Église Universelle s'identifie avec l'Église de la Ville de Rome, à partir du XIIIème siècle le cardinal devient supérieur au patriarche (p. 149). Dans l'unité de l'unique Ecclesia il doit y avoir place pour le pluriel des ecclésiæ : seule la foi est indivisible... Tout le reste peut être différent [sic].

L'image de centralisme d'état... ne découle pas simplement de la fonction de Pierre... Le droit ecclésiastique unitaire, la liturgie unitaire, l'assignation unitaire des sièges épiscopaux de la part de la centrale romaine, ce sont des choses qui ne découlent pas nécessairement de la primauté en tant que telle...

...créer de nouveaux patriarcats sans les considérer incorporés à l'église latine (romaine). Dès lors accepter l'unité avec le pape ne signifierait plus se rattacher à une administration unitaire.

L'unité avec Rome, dans la structure et dans l'actualisation concrète de la vie des communautés, pourrait être autant "impalpable" que dans l'église ancienne.» (pp. 155-156). [Le Card. Ratzinger a réussi à "volatiliser" Rome]

[Le Card. Ratzinger a créé une Église Universelle (artificielle) «...la grande Église conçue par Dieu» (O.R. 4.3.2000), qui renferme deux Églises :

- 1) l'Église romaine;
- 2) les véritables [sic] Églises particulières.

Dominus Jesus, O.R. 6.9.2000 : «Les Églises qui restent unies par... la succession apostolique et l'Eucharistie valide sont de vraies Églises particulières» (n° 17), par exemple les orthodoxes et peut-être les anglicans, "particulières" par rapport à l'Église Universelle (n.d.r).

Le Pape exercera le Primat sur les deux.]

Changer la papauté, ou : la Révolution anti-papale

Le Pape, Ut unum sint : «...Trouver une forme d'exercice de la Primauté, qui tout en ne renonçant en rien à l'essentiel de sa mission, s'ouvrirait à une nouvelle situation...»

Le Pape au Caire, 25.2.2000 : «...chercher ensemble les formes selon lesquelles ce ministère pourra réaliser un service d'amour reconnu par les uns et par les autres...»

Discours du Card. Ratzinger au Symposium sur "le Primat du successeur de Pierre", O.R. 2.12.1996 :

«...déterminer ce qui a été considéré depositum fidei au cours du premier millénaire sur le Primat... distinguer dans le ministère de Pierre la substance... des formes ou expressions concrètes de son exercice.

...distinguer ce qui est nécessaire, et auquel on ne peut renoncer, de ce qui est accidentel et non essentiel à la vérité de foi.»

Le Rapport de la Commission internationale anglicane-catholique romaine 1999 (ARCIC II)



La visite à la synagogue «...c'est la première fois dans l'histoire»

Pie XII, 7.12.1952 : «...Enfin, avec Jésus dans votre âme, dans votre Association, vous devez préparer la voie à Jésus afin qu'il revienne régner dans votre Rome. Nous n'avons pas besoin de répéter ici combien Nous avons à cœur, le renouvellement de la Ville Éternelle, phare et centre de civilisation chrétienne, et combien il est indispensable que toutes les forces vives soient employées méthodiquement...»

Pie XII, 21.3.1957 : «...nous dirions, que dans ce cas, romanité pourrait aussi signifier ampleur, largeur, universalité : un peu comme si romanité était synonyme de catholicité... Toute l'Église du Christ est un corps vivant... mais ici à Rome, c'est-à-dire au cœur de ce grand organisme... cette catholicité... unit tout le monde dans un embrassement commun de fraternité ineffable... Vous, depuis Rome, avec votre sacerdoce romain, vous amener au monde un plus grand degré de généreuse catholicité. Il paraît enfin clair que romanité devrait aussi signifier sentiment profond et enraciné qu'à Rome il y a le centre de l'Église...»

Pie XII, 4.3.1940 : «...voilà les deux Rome auxquelles vous restez traditionnellement attachés. Une prédisposition divine les avaient unies l'une à l'autre. La Rome d'Auguste préparait le fondement et comme la charpente de l'édifice que la Rome de Pierre et Paul aurait bâti... à travers les siècles... mêlant au courant sur-naturel... cette civilisation... le génie de la Grèce... cet ensemble de doctrines et de traditions qui se nomme Romanité... Sur les pas des légionnaires de l'Empire... ont marché les missionnaires de l'Évangile.»

Pie XI, 2.2.1926, pour le Mexique : «...ce même gouvernement, refuse aux catholiques cette liberté qu'il accorde largement à une secte schismatique... parce qu'elle est en opposition avec l'Église Romaine.»

Pie XI, 19.9.1925 : «...pour la visiter, cette grande et bonne Mère... la voilà sous vos yeux, une et universelle... vous avez trouver ces preuves, ces témoignages, dans toutes les pierres de Rome : parce qu'à Rome les pierres parlent.»

Pie XI, 12.5.1936 : «...l'Église catholique, en tant qu'unique conservatrice du véritable et authentique Christianisme. Que restait-il en effet de l'Église catholique, après les véritables démolitions de la prétendue libre-pensée, du libéralisme et des prétendues différentes Réformes ?»

Saint Pie X, 26.1.1907 : «L'Église... est appelée une, sainte, catholique, apostolique, romaine, et, j'ajouterais, persécutée... Dans les persécutions la foi se fortifie... Prions le Seigneur de nous garder fidèles dans le combat.»

Défense de la doctrine traditionnelle de la Primauté

Ier Concile du Vatican (XXe (Ecuménique) IVe session 1870 : «L'éternel pasteur... plaçant le bienheureux Pierre au-dessus des autres Apôtres, établit en sa personne le principe durable et le fondement visible de cette double unité... Parce que les portes de l'enfer se dressent de toute part avec une haine de jour en jour croissante contre ce fondement, établi par Dieu, pour renverser, s'il se pouvait, l'Église.

Nous jugeons nécessaire pour la protection, la sauvegarde et l'accroissement du troupeau catholique, avec l'approbation du saint Concile, de proposer à tous les fidèles la doctrine qu'ils doivent croire et tenir sur l'institution, la perpétuité et la nature de la primauté du Siège Apostolique, sur lequel repose la force et solidité de l'Église, conformément à la foi antique et constante de l'Église, et aussi de proscrire et de condamner les erreurs contraires, si pernicieuses pour le troupeau du Seigneur.

L'Institution de la primauté apostolique dans le bienheureux Pierre... Cette doctrine si claire des saintes Écritures se voit opposer ouvertement l'opinion fautive de ceux qui, pervertissant la forme de gouvernement instituée par le Christ Notre Seigneur, nient que Pierre



Comment désobéir à la doctrine enseignée par tous les Papes, toujours et partout ?



La Révolution anti-Papale

Les Papes passent, mais la Révolution dans l'Église continue; que fera Jean-Paul III ? La Révolution dans l'Église est un phénomène qui dépasse chacun des Pape, qui en accomplit l'une des parties

«Le don de l'autorité... le ministère de l'Évêque de Rome pour qu'il soit accepté par tous...»

Un Pape commun : 1) «avant la pleine communion...»; 2) qui «exerce collégialement...»; 3) qui «aide à maintenir la diversité...»; 4) qui encourage les anglicans; 5) c'est «une sorte de primauté».

«61. Cette primauté universelle exercera un leadership dans le monde et aussi dans les deux Communions, par des interventions de type prophétique...»

(Card. Ratzinger, *Les principes de la théologie catholique*, Paris, Téqui, 1985, p. 222) : «Rome ne doit pas exiger de l'Orient, au sujet de la doctrine de la primauté, plus que ce qui a été formulé et vécu durant le premier millénaire»

Mgr Agostino Marchetto, O.R. 27.11.1998 : «...la distinction entre plusieurs conceptions de la Primauté ("romaine", "africaine" et "orientale")... distinguer... "privilèges" concernant justement les Papes en tant que "Patriarches"».

Il faudrait donc ouvrir une piste de recherche à but œcuménique afin de nous libérer totalement de la pollution pseudo-isidorienne qui, à notre avis, est encore présente dans le même C.J.C. [sic]. «restructuration pratique» de la même papauté... même dans la perspective d'une éventuelle et légitime décentralisation... la stratégie œcuménique... on se sent proches de la vision... de Cullman» [protestant].



Le Pape au rabbin Toaf, O.R., 15.4.1996
«Votre visite d'aujourd'hui est une bénédiction»

Ou Jérusalem

Le Pape, O.R. 22.4.1999 : «La volonté salvifique universelle transforme l'histoire humaine en un vaste pèlerinage de peuples vers un seul centre, Jérusalem...»

Communiqué, O.R. 2.11.1998 Les Juifs "frères aînés" et maintenant Jérusalem "Église Mère" «...au cours des siècles, Jérusalem a été considérée dans le monde entier comme "l'Église Mère"...»

Synode pour l'Asie, O.R. 25.4.1998

«L'Église de Jérusalem, mère des Églises... de diverses Églises : catholique, orthodoxe et protestante...»

Accords Vatican-Israël, O.R. 1.1.1994 «Le chemin entrepris... "irréversible"... vivant l'espoir qu'un jour la Cité Sainte de Jérusalem puisse devenir véritablement la "Cité carrefour... des trois grandes religions monothéistes...»

Le Card. Etchegaray, O.R. 26.9.1994 : «Je vois des Musulmans, des Chrétiens et des Juifs converger... vers la cité de Dieu... Je vois Jérusalem qui accueille toutes les nations...»



La Révolution anti-philosophique

On nie la valeur universelle de la philosophie grecque pour déstructurer la théologie catholique

Le Pape, Encyclique "Fides et ratio" 14.9.98 : «...Les énoncés dogmatiques, tout en dépendant parfois de la culture de la période où ils ont été annoncés... Nombreux concepts ... dont la signification est souvent imparfaite ...» (N° 95-96).

Le Card. Ratzinger, Com. Theo. Inter., Civ. Catt., 21.4.1990), «L'Église fait sienne l'universalité des langages de l'homme, de ses images et de ses concepts... La doctrine de L'Église doit être comprise et interprétée seulement dans la Foi...»

Changement de la doctrine sociale, c'est-à-dire : le renoncement à la Royauté Sociale de N.S.J.C.

Le Pape, O.R. 11.9.1993 : «Et enfin, la doctrine sociale de l'Église n'est pas une troisième voie entre capitalisme et communisme...»

Le Pape, O.R. 2.9.1991 : «...l'Église n'a pas de modèle à proposer...»

seul se soit vu doté par le Christ d'une primauté de juridiction véritable et proprement dite...

Si quelqu'un donc dit que le bienheureux Apôtre Pierre n'a pas été établi par le Christ notre Seigneur chef de tous les Apôtres et tête visible de toute l'Église militante; ou que ce même Apôtre n'a reçu directement et immédiatement du Christ notre Seigneur qu'une primauté d'honneur et non une primauté de juridiction véritable et proprement dite, qu'il soit anathème...

C'est pourquoi... nous renouvelons la définition du Concile œcuménique de Florence...

«Si donc quelqu'un dit que le Pontife romain n'a qu'une charge d'inspection ou de direction et non un pouvoir plénier et souverain de juridiction sur toute l'Église, non seulement en ce qui touche à la foi et aux mœurs, mais encore en ce qui touche à la discipline et au gouvernement de l'Église, ou qu'il n'a qu'une part plus importante et non la plénitude totale de ce pouvoir suprême; ou que son pouvoir n'est pas ordinaire ni immédiat sur toutes et chacune des églises comme sur tous et chacun des pasteurs et des fidèles, qu'il soit anathème...»

C'est pourquoi... nous enseignons et définissons comme un dogme révélé de Dieu : le Pontife romain lorsqu'il parle "ex cathedra"... jouit... de cette infaillibilité... ces définitions... sont irréfutables par elles-mêmes et non en vertu du consentement de l'Église.»

Ou Rome

Pie XII, 23.12.1949 : «Vers cette Mère des peuples qu'est Rome convergeront d'innombrables groupes de pèlerins divers de races, de nations, de langues, de mœurs, de sentiments, et dans ses murs vivront ensemble...»

Pie XII, 28.3.1948 : «...Rome, la génitrice, la messagère, tutrice de la civilisation et des valeurs éternelles de vie, cette Rome que l'historien le plus sublime (Tite-Live), a nommée, presque par instinct divin "caput orbis terrarum".»

Pie XII, 23.10.1952 : «...ont rassemblés, cette année, en grand nombre dans la Ville Éternelle, où ont tenu aussi à vous accompagner beaucoup de vos familles attirées par les beautés incomparables de cette Rome qui, "Mère des peuples" – ainsi qu'on l'a appelée, – en conserve toujours la main caressante et la magnanime volonté.»

Saint Pie X, 11.6.1905 : «L'Église... est devenue la première inspiratrice et edificatrice de civilisation... La civilisation du monde c'est la civilisation chrétienne... Instaurare omnia in Christo a toujours été le mot d'ordre de l'Église.»

Benoit XV, 30.4.1921 : «...Rome, cette Rome à qui, après les pompes de tant de triomphes, le Christ, par ses paroles et ses œuvres, a conféré l'empire du monde... l'Église Romaine est la Mère très sainte.»

Le Magistère traditionnel enseigne la valeur universelle de la philosophie grecque

Saint Pie X, *Pascendi* : «...Évoluer et changer, non seulement le dogme le peut, il le doit : c'est ce que les modernistes affirment hautement.»

Pie XII, *Humani Generis* : «...Aussi est-il de la plus grande imprudence de négliger ou de rejeter ou de priver de leur valeur tant de concepts... Cette philosophie reçue... dans l'Église, défend... les principes inébranlables de la métaphysique... ses concepts soigneusement établis et ses distinctions nettes... philosophia perennis...»

Léon XIII, *Æterni Patris* : «...La philosophie grecque... brise les arguments opposés à cette vérité par les sophistes...»

La doctrine traditionnelle de la Royauté Sociale de N.-S. Jésus-Christ

Pie XI, *Quas Primas*, 11.12.1925 : «Le Christ a pouvoir sur toutes les créatures... C'est un dogme de foi catholique que le Christ... [a] un pouvoir législatif... judiciaire... exécutif... sur tous les hommes... les États...»

Les chefs d'État ne Lui refuseront pas... avec leur peuple, les hommages publics. La peste de notre époque, c'est le laïcisme...»

Saint Pie X, *Vehementer* 11.2.1906 : «...Qu'il faille séparer

Le Pape, O.R. 4.9.1996 : «...l'Église, qui reconnaît la **liberté de culte** pour chaque être humain, est favorable à de telles législations...»

Le Card. Sodano, O.R. 7.12.1994 : «...la séparation de l'Église et de l'État – en soi **légitime**...»

Gino Concetti, O.R. 13.10.1995 : «Face à la réalité religieuse l'État a le droit-devoir de **n'adhérer à aucun credo**, à aucune religion...»



L'État catholique
«C'est un dogme de foi catholique»

Changement de la structure hiérarchique et monarchique de l'Église : c'est-à-dire la démocratisation

Le Pape au Synode des Évêques, O.R. 28.10.1990 : «Le Synode... dans des cas déterminés, il peut lui être conféré un pouvoir délibératif...»

Le Pape au Synode diocésain (populaire) de Rome, O.R. 4.10.1992 : «...**Donc, chaque argument proposé par l'évêque au synode est soumis à la libre discussion de l'assemblée**... faire pénétrer toujours plus dans la vie de notre diocèse le magistère doctrinal et pastoral du Concile Vatican II, seront donc les notes saillantes du Synode romain... Même sous cet aspect l'Église de Rome est débitrice aux Églises sœurs d'un témoignage exemplaire...»

Le cardinal Ruini O.R. 11.10.1992 : «...Sur la base de ce travail commun nous pourrions encore **discuter et voter** dans les sous-commissions et de nouveau dans les Assemblées générales.

Tous pourront s'exprimer, et même plus, **être en quelque sorte des protagonistes**... nous nous retrouverons en Assemblée plénière pour les votations...»

Le Pape, O.R. 28.2.1993 : «...Le **Synode** est probablement le moyen le plus efficace **pour actualiser, pour rendre vivant ce que le Concile Vatican II, en tant que magistère a établi**.»

Le Pape ne fait que promulguer le "Livre du Synode", O.R. 27.6.1993 : «Il faut donc, au nom de Pierre, proclamer le document final du Synode... Ce "Livre" reflète en lui même... **la procédure conciliaire**, procédure "déterminée" par la vision totale de l'Église qui nous a été donnée par le Concile Vatican II... Chaque baptisé prend part au triple office ("munus") du Christ, l'office prophétique, sacerdotal et royal.»

Liberté religieuse et démocratie

(Voir l'identité avec la doctrine maçonnique)

Le Pape, O.R. 24.3.1991 (Vérifier la date) : «Il faut avoir le courage d'accepter cette notion de **liberté de conscience** et de religion... le respect de toutes les croyances est un des piliers des sociétés démocratiques.»

Le Pape, O.R. 19.2.1996 : «...en matière religieuse que personne ne soit forcé d'agir contre sa conscience... en privé comme en **public**» (DH, 2).

Le Pape, O.R. 11.4.1997 : «...**la liberté religieuse, la distinction entre l'Église et l'État**... Pour l'Église catholique un tel principe a été reçu dans les Documents du Concile Vatican II...» [Alors avant il n'était pas "reçu" merci...]

Liberté, égalité, fraternité

Le Pape, O.R. 16.4.1997 : «Les valeurs de **liberté, d'égalité et de fraternité**, sur lesquelles le peuple français a choisi de fonder sa vie collective... sans laquelle il n'est pas possible à l'homme de vivre...»

Le Pape à Conacry, O.R. 24.2.1992 : «Un cadre juridique a été élaboré. Il consacre l'**égalité et la fraternité** pour tous les enfants du pays, sans distinction... de religion. En décembre dernier a été promulguée la constitution et le **pluripartisme a vu le jour**... Plaise à Dieu que... se poursuivent... les droits de l'homme...»

Le Pape, O.R. 17.1.1993 : «...mais c'est le seul chemin qui conduit au progrès, puisque la **démocratisation** a pour objet le service respectueux des populations et de leurs choix librement exprimés...»

l'État de l'Église, c'est une thèse absolument fausse, une très pernicieuse erreur.

Basée en effet sur ce principe que l'État ne doit reconnaître aucun culte religieux, elle est tout d'abord **très gravement injurieuse pour Dieu**; car le Créateur de l'homme est aussi le Fondateur des sociétés humaines, et il les conserve dans l'existence comme il nous y soutient. **Nous lui devons donc** non seulement un culte privé, mais **un culte public** et social pour l'honorer...»

Doctrine sur la structure non démocratique de l'Église traditionnelle

Saint Pie X, *Pascendi*, 8.9.1907 : «Nous voici à l'Église, où leurs fantaisies vont nous offrir plus ample matière... Alors, qu'est-ce donc que l'Église ?

...aux temps passés [*les modernistes prétendaient que*] c'était une erreur commune que l'autorité fût venue à l'Église du dehors, savoir de Dieu immédiatement; en ce temps-là, on pouvait à bon droit la regarder comme autocratique. Mais on en est bien revenu aujourd'hui.

De même que l'Église est une émanation vitale de la conscience collective, de même à son tour, l'autorité est un produit vital de l'Église.

Nous sommes à une époque où le sentiment de la liberté est en plein épanouissement dans l'ordre civil, la conscience publique a créé le régime populaire. Or il n'y a pas deux consciences dans l'homme, non plus que deux vies. **Si l'autorité ecclésiastique ne veut pas, au plus intime des consciences, provoquer et fomenter un conflit, à elle de se plier aux formes démocratiques...**

L'autorité ecclésiastique ... **Et comme ce magistère a sa première origine dans les consciences individuelles, et qu'il remplit un service public pour leur plus grande utilité, il est de toute évidence qu'il s'y doit subordonner, par là même se plier aux formes populaires.** Interdire aux consciences individuelles de proclamer ouvertement et hautement leurs besoins...»

Pie VI, *Super soliditate* : «Renouveler les erreurs condamnées par tant de décrêts... **comme si le Christ avait voulu que son Église fut administrée à la manière d'une République...**»

Le Magistère traditionnel condamne la liberté religieuse, ou de conscience ou de culte, les principes de liberté, égalité et fraternité et les Droits de l'homme

Pie VI, sur la Déclaration des Droits de l'Homme : «...**Les 17 articles sur les droits de l'homme** qui ne sont qu'une répétition fidèle de la déclaration faite par l'Assemblée Nationale de France de ces mêmes droits, **si contraires à la religion et à la société.**»

Grégoire XVI, 15.8.1832 : «...De cette source **très corrompue de l'indifférentisme** sort cette sentence absurde et erronée, ou mieux **ce délire par lequel on doit affirmer et revendiquer pour chacun l'absolue liberté de conscience.**»

Avec vérité Nous disons qu'est ouvert le puits de l'abîme duquel saint Jean a vu monter la fumée qui a obscurci le soleil et les vermineux qui vont envahir l'étendue de la terre.»

Pie IX, *Quanta cura* : «De perfides machinations des impies qui... en promettant la liberté... avec leurs fausses opinions et leurs écrits très dommageables, s'emploient à renverser les fondements de la religion et de la société civile...»

...pour appliquer à la société civile le principe impie et absurde du naturalisme, comme ils l'appellent, et pour oser enseigner que le meilleur régime politique et le progrès de la vie civile exigent absolument que **la société humaine soit constituée et gouvernée sans plus tenir compte de la Religion** que si elle n'existait pas, ou **du moins sans faire aucune différence entre la vraie et les fausses religions.**

Et contre la doctrine de la Sainte Écriture, de l'Église et des saints Pères, ils affirment sans hésitation que : la meilleure condition de la société est celle où on ne reconnaît pas au pouvoir le devoir de réprimer par des peines légales les violations de la loi catholique, si ce n'est dans la mesure où la **tranquillité publique** le demande. A partir de cette idée tout à fait fausse du gouvernement des sociétés, ils ne craignent pas de soutenir cette "opinion erronée", si funeste pour l'Église catholique et le salut des âmes, que Notre Prédécesseur Grégoire XVI, d'heu-



«Le fruit de mes entrailles est le Dieu unique, exclusif, avec le Père et le Saint-Esprit»



...liberté et égalité pour tous les cultes

Y a-t-il ou non changement de doctrine entre les Papes d'avant et ceux d'après le Concile ? On peut "choisir", mais on ne peut pas dire qu'il s'agit là de la même doctrine... et alors... à qui désobéir ?

Le Pape, O.R. 19.05.1994 : «*Il faut croire que l'antique abbaye du Mont Cassin devait être détruite afin que sur ses ruines puisse commencer une vie nouvelle pour toute l'Europe*»

Le Pape, O.R. 14.8.1993 : «*...Ces vérités sont contenues dans la Déclaration d'Indépendance, dans la Constitution et dans la Charte des droits... Oui, Amérique, tu es vraiment belle [sic] et bénie de toutes les manières...*»

Le Pape, O.R. 22.5.1995 : «*...L'idée de liberté de conscience mûrissait avec difficulté dans la conscience européenne.*»

Le Pape, O.R. 24.9.1996 : «*Vendée ... Dans les terribles affrontements, beaucoup d'actions ont été entachées de péché, aussi bien d'un côté que de l'autre... Alors, loin de cultiver de stériles nostalgies...*»

Le Pape, O.R. 21.6.1997 : «*La doctrine sociale de l'Église est l'une de mes principales préoccupations, car je suis profondément conscient... Justement à partir de cette anthropologie, la doctrine sociale de l'Église peut être proposée non comme une idéologie ou "troisième voie", semblable à d'autres propositions politiques et sociales...*» (cf. *Sollicitudo rei socialis*, 41).

Mgr R.R. Martino, O.R. 16.11.1997 : «*...Le principe de séparation de l'Église et de l'État, opportunément reconnu dans les Constitutions de nombreux États...*»

Droits de l'homme

Le Pape, O.R. 12.1.1991 : «*Le droit naturel... ne prétend pas constituer par lui-même un code de comportement social éternel...*»

Le Pape, O.R. 12.6.1995 : «*...Et comme il est indispensable qu'une telle Déclaration devienne un critère constant de gouvernement pour les États et pour la Communauté internationale !*»

Le Pape, O.R. 6.10.1995 : «*...cette Déclaration universelle des Droits de l'Homme, qui reste une des plus hautes expressions de la conscience humaine de notre temps...*»

...Dans un tel contexte il est possible de constater combien il est important de préserver le droit fondamental à la liberté de religion et à la liberté de conscience...

Le Pape, O.R. 17.12.1997 : «*...L'Assemblée Générale des Nations Unies a promulgué la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme...*»

La Déclaration doit être observée intégralement, aussi bien dans l'esprit que dans la lettre...

Le Pape, O.R. 5.7.1998 : «*...En considérant l'homme comme "la première route et la route fondamentale de l'Église" (n. 14), j'ai montré la signification des "droits objectifs et inviolables de l'homme"...*»

Contre le prosélytisme

Le Pape, O.R. 27.1.1993 : «*...La voie pour réaliser l'unité des chrétiens... ce n'est pas le prosélytisme mais le dialogue fraternel...*»

Le Pape, O.R. 25.11.1995 : «*...dans le plein respect de la liberté de conscience de chaque fidèle et sans vues prosélytes...*»

Les modernistes découvrent de nouvelles portes infernales, c'est pourquoi nous sommes mal.

Ces erreurs sont en train d'empoisonner l'Église : désormais il faut les arracher.



N° 1. – Comment démontrer l'existence de Dieu et éliminer l'erreur de l'athéisme. «Je crois en Dieu ... Je renonce à Satan» (Promesses du baptême).

N° 2. – Comment démontrer que Jésus-Christ seul est Dieu (avec le Père et le Saint-Esprit) et éliminer l'erreur des fausses religions. «Je crois en Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme...»

reuse mémoire, qualifiait de délire (Enc. *Mirari Vos*) : «**La liberté de conscience et des cultes est un droit propre à chaque homme.** Ce droit doit être proclamé et garanti par la loi dans toute société bien organisée. **Les citoyens ont droit à l'entière liberté de manifester hautement et publiquement leurs opinions quelles qu'elles soient,** par les moyens de la parole, de l'imprimé ou tout autre méthode sans que l'autorité civile ni ecclésiastique puisse lui imposer une limite". Pourtant avec Notre Autorité Apostolique... nous condamnons toutes... les doctrines... rappelée dans cette Lettre et Nous commandons que tous les fils de l'Église catholique les retiennent comme absolument reprouvées, proscrites et condamnées.» [*Et maintenant ?... Comment peut-on obéir à Vatican II...? A qui allons-nous désobéir ?*]

Léon XIII, 19.07.1889, **Les conséquences de la liberté de culte** : «Aussi bien, une telle liberté place-t-elle sur la même ligne la vérité et l'erreur, la foi et l'hérésie, l'Église de Jésus-Christ et une quelconque institution humaine; elle établit une déplorable et funeste séparation entre la société humaine et Dieu son Auteur; elle aboutit enfin aux tristes conséquences que sont l'indifférentisme de l'État en matière religieuse, ou, ce qui revient au même, son athéisme.»

Léon XIII, *Humanum genus* : «...communistes et socialistes... La secte des Franc-Maçons n'a pas le droit de se dire étrangère à leurs attentats... puisqu'elle favorise leurs desseins et que sur le terrain des principes... elle est entièrement d'accord avec eux.»

Saint Pie X, *Notre charge Apostolique*, 25.08.1910

«*Telles ont été naguère les doctrines des prétendus philosophes du XVIII^e siècle, celles de la Révolution et du libéralisme tant de fois condamnées... Le Sillon... des notions erronées et funestes sur l'autorité, la liberté et l'obéissance. Il n'en est pas autrement de la justice et de l'égalité. Il travaille, dit-il, à réaliser une ère d'égalité, qui serait par là même une ère de meilleure justice...*»

Le souffle de la Révolution a passé par là...

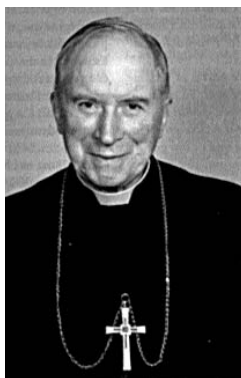
Benoît XV, 11.7.1920 : «*Il est suffisant d'évoquer en notre esprit les principes du XIX^e siècle pour saisir que beaucoup de faux prophètes étaient apparus en France, et que de là ils se proposaient de reprendre l'influence maléfique de ses perverses doctrines. Des prophètes prétendaient revendiquer les droits des peuples et annonçaient une ère de liberté, de fraternité et d'égalité...*»

...Faux prophètes faites attention !... flots d'erreurs et de vices, mis en œuvre par la Révolution française, qui menaçaient de submerger la terre. ...un simple regard aux plaies que les principes de '89... le néfaste développement de la pernicieuse semence répandue par la Révolution française...

Le Magistère pousse les catholique au prosélytisme

Pie XII, 7.9.1947 : «*...Non seulement défense, mais encore conquête... Ne vous renfermez donc pas en vous-mêmes, mais pénétrez dans les rangs étrangers pour ouvrir aux richesses de la foi catholique les yeux des gens égarés et trompés... Dans l'art de gagner les hommes, vous pouvez apprendre quelque chose même de vos adversaires...*» Pie XII, 6.12.1953 : «*...L'encens pour les idoles ou le sang pour le Christ.*»

Pie XII, 27.1.1955 : «*...Mais l'Espagne est encore plus belle... dans sa ferme adhésion à la foi pour laquelle elle a démontré qu'elle savait mourir...*»



«J'ai transmis ce que j'ai reçu»
S.E. Mgr. Marcel Lefebvre

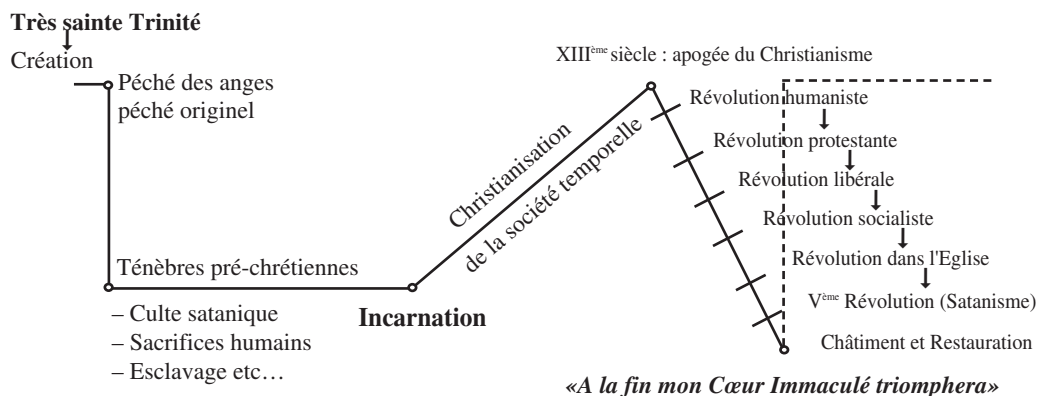
A votre disposition : les cahiers d'Apologétique

N° 3. – Comment démontrer que seule l'Église catholique est Divine et éliminer l'erreur des églises orthodoxes et protestantes. «Je crois en l'Église catholique...»

N° 4. – Comment démontrer que dans l'Église catholique, il faut garder l'unité doctrinale avec le Magistère du passé et éliminer l'erreur des modernistes qui nous font désobéir aux papes précédents. «Je crois au magistère infaillible et irréformable» (Concile Vatican I).

Comment cela est arrivé et pourquoi cela est arrivé...

Schéma sur le sens chrétien de l'histoire

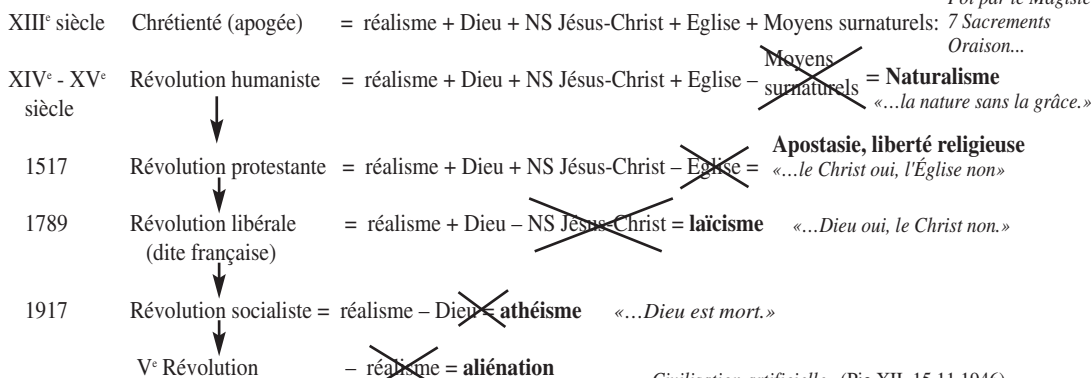


St Léonard de Brindes pendant la croisade contre les musulmans, à Alba Reale

Schéma de la déchristianisation de la société temporelle, Pie XII, 12.10.1952 :

«Au cours de ces derniers siècles il a tenté d'opérer la désagrégation intellectuelle, morale et sociale de l'unité réalisée dans l'organisme mystérieux du Christ. Il a voulu la nature sans la grâce; la raison sans la foi; la liberté sans l'autorité; parfois même l'autorité sans la liberté. Cet "ennemi" est devenu toujours plus concret, avec une audace qui nous laisse stupéfaits : **Le Christ oui, l'Église non.** Puis : Dieu oui, le Christ non. Et enfin le cri impie : **Dieu est mort**, ou plutôt : Dieu n'a jamais été. Voilà la tentative d'édifier la structure du monde sur des fondements que nous n'hésitons pas à montrer du doigt comme étant les principaux responsables de la menace qui pèse sur l'humanité : une économie sans Dieu, un droit sans Dieu, une politique sans Dieu.» (Nouvel Ordre Mondial, ndr).

Foi par le Magistère



L'apparition historique de Saint Jacques Apôtre dans la bataille de Clavijo pour aider les chrétiens contre l'islam. Que pense le Ciel de l'œcuménisme ?

C'est un itinéraire logique, total, de déchristianisation par des forces intelligentes dans lesquelles le Magistère romain traditionnel a toujours reconnu le démon, les juifs et les francs-maçons.

«Civilisation artificielle» (Pie XII, 15.11.1946), destruction même de l'ordre naturel. Révolution culturelle homosexuelle. «La grâce perfectionne la nature, elle ne la détruit pas.»

Schéma de l'introduction de la liberté, égalité, fraternité maçonnique dans l'État et dans l'Eglise catholique

Nous sommes devenus maçons et protestants, non pour nous y être inscrits, mais pour avoir assimilé leur doctrine libérale

Société temporelle : l'État

Liberté : de culte et d'idées : relativisme

1. La tolérance humaniste affaiblit la fermeté médiévale contre l'hérésie
2. 1517, naissance de la religion protestante
3. 1648, Traité de Westphalie : désormais on est libre de pratiquer publiquement la religion selon sa conscience.
4. 1789, Révolution libérale : on fait de la liberté de conscience un principe constitutionnel

Egalité : toutes les religions et les idées sont égales, et celui qui le nie discrimine

1. Religieuse : Révolution protestante
2. Civile et politique : Révolution française
3. Économique : Révolution socialiste
4. Unisexe... animalisme : égalité entre l'homme et l'animal
5. Etc...

Fraternité : Au lieu d'être frères par la même doctrine (catholique), on se dit "frères" en ayant des doctrines différentes (fraternité maçonnique).

1. La République Universelle maçonnique : Nouvel Ordre Mondial : globalisation
2. Un seul gouvernement : ONU (Unesco ...)
3. Une seule monnaie : FMI
4. Une seule langue,
5. Etc...

Société ecclésiastique : l'Église

- Le décret du Concile Vatican II "Dignitatis Humanae" sur la **liberté religieuse** : «En matière religieuse... que nul ne soit... contre sa conscience... empêché d'agir... en public.»

La renonciation au dogme, la suppression volontaire des Etats catholiques, les nouvelles doctrines sociales, exaltation de l'Etat neutre ou non-confessionnel.

Négation de la valeur universelle de la philosophie grèque, qui est le fondement de la vérité objective contre le relativisme :

Document : *Interprétation des dogmes*

- **La collégialité** : la démocratisation de l'Eglise. Ils ont créé les Conférences épiscopales et le Synode des Evêques pour démocratiser l'autorité du Pape, les Conférences presbytériennes pour l'évêque et le Conseil pastoral pour le curé.

Le Nouveau Code de Droit canonique est pétri de cet égalitarisme.

Égalité des religions, égalité entre le haut et le bas clergé, égalité entre clercs et laïcs, etc....

- **L'œcuménisme** sous toutes ses formes : Congrès de toutes les religions à Assise, visite à la Synagogue...

Pour s'unir aux protestants on a fait la Nouvelle messe, la réforme liturgique, le changement et diminution de la doctrine sur la Ste Vierge, l'accord sur la Justification, la diminution de la Primauté, le changement de l'ecclésiologie, la Bible interconfessionnelle, etc. On prête nos églises catholiques à l'usage des autres religions.

On travaille à créer une Église universelle plus grande que l'Église romaine en vue de créer l'unique religion universelle maçonnique.

La pseudo-restauration dans l'Église

I. – Pourquoi les gens croient-ils que le Card. Ratzinger est un conservateur ? Parce que la Révolution dans l'Église est un processus et, comme tel, il connaît différentes stratégies, par exemple **deux pas en avant et un en arrière**.

La Révolution étant un phénomène historique qui a des causes et une logique précise, son étude **est une science** (constatation également valable pour la **Contre-révolution**). Dans son développement historique elle a subi des métamorphoses; parallèlement à la société temporelle, nous observons les mêmes transformations dans la Révolution à l'intérieur de l'Église.

Pour comprendre, il faut savoir que les ennemis de l'Église, après avoir introduit les **principes maçonniques de liberté, égalité, fraternité**, dans la société temporelle, les ont **introduits** dans la société ecclésiastique avec le Concile **Vatican II**; c'est ce que **S.E. Mgr Lefebvre**, l'homme suscité par Dieu dans cette Révolution de l'Église, est historiquement le premier à **dénoncer avec autorité dans son livre *Un Évêque parle***.

La gestion du pape Jean-Paul II et du cardinal Ratzinger se caractérise justement par un pas en arrière, mais seulement dans certains domaines, par rapport à l'époque de Paul VI.

II. – Pourquoi cette métamorphose ?

Parce que après une révolution doctrinale et culturelle comme le Concile, il y a des **réactions qu'il faut désamorcer, endormir ou récupérer**. Ceux qui dirigent le monde et le changement de la doctrine catholique le savaient d'avance, car la même chose a eu lieu après la Révolution libérale dite française avec la soi-disant "Restauration".

Celui qui se contente de l'**image médiatique** des actuels hommes d'Église et n'étudie pas la doctrine du cardinal Ratzinger et du Pape **tombe dans le piège**. «*Vous avez des yeux et vous ne voyez pas ?*» (Mc 8, 18).

Pour se créer une **image officielle de conservateur**, le Card. Ratzinger : 1) **attaque seulement les modernistes exagérés**, par exemple il condamne la théologie de la libération, certains théologiens trop hérétiques, l'anarchie liturgique, etc.;

2) il **se fait attaquer par les progressistes**, «*pour se faire une virginité*» et pour se faire admirer par la droite, les conservateurs et ceux qui ont réagi au Concile Vatican II;

3) sur quelques thèmes spécifiques, il affirme qu'il faut revenir à la "tradition", par exemple pour la liturgie. Depuis quinze ans, sans discontinuité, il annonce qu'il faudra tourner les autels... que oui, que non, qu'il faudra revenir au latin, etc.

III. – La stratégie de la Pseudo-restauration

Cependant, observez bien la doctrine du cardinal : a) il affirme toujours la liberté religieuse, la collégialité, l'œcuménisme, **mais il veut éviter les "fuites en avant"**, les exagérations qui créent trop de réactions. **Seule la Gauche a bien compris sa méthode de subversion** : «*Révolution oui, mais unitaire et contrôlée*» (Adista, 19.12.198, *Il Manifesto*, 10.12.1985; *Rinascita*, 14.12.1985, etc.)

b) Cependant, celui qui ne se contente pas de l'image médiatique, découvre comment le cardinal réussit à condamner le Magistère Romain traditionnel. La méthode consiste à attaquer les progressistes comme exagérés et le Magistère traditionnel comme anachronique, **en créant ainsi la ligne doctrinale intermédiaire** : voilà Ratzinger !

IV. – Les résultats de la méthode du Card. Ratzinger

Se présentant comme un conservateur, il réussit à changer impunément la doctrine catholique plus facilement que les progressistes déclarés; mieux encore, **entraînant derrière lui les catholiques conservateurs avec des larmes de gratitude pleins leurs yeux**.

Voilà ce qu'il a obtenu, en suivant sa méthode, en moins d'un an :

1) préparer (cf. lettre du Card. Ratzinger du 11.6.1981) et faire signer par le Pape l'**accord avec les Luthériens**, soumettant les catholiques à la doctrine protestante de la Justification **par la Foi**, du 31.10.1999;

2) déclarer que l'Église universelle **ne s'identifie pas** avec l'Église catholique romaine, O.R., 4.3.2000;

3) affirmer qu'il y a une église plus grande que l'Église catholique romaine; O.R. 8.10.2000 : «*Donc les Pères conciliaires voulaient dire que l'être de l'Église, en tant que tel, est une entité plus grande que l'Église Catholique Romaine...*»

4) faire préparer par sa congrégation le texte de la **Repentance** sur la doctrine des papes précédents, O.R., Doc, 8.3.2000.

V. – Le cardinal lui-même affirme qu'une pseudo-restauration est en train de s'accomplir.

Il se peut que nous soyons à la veille d'une opération de grande envergure, pas moins importante que Vatican II. Le Card. Ratzinger dit : «*En ce sens, on peut dire que la première phase après Vatican II est terminée...*» (*Entretien sur la foi*, p. 36).

Le Card. Ratzinger le déclare officiellement et avec autorité dans la célèbre interview à la revue *Jesus* (Nov. 1984) publiée avec la note : «*Texte approuvé par S.E. le Card. Ratzinger le 1^{er} octobre*»; un des sous-titres dit même : «*Restauration ? Oui, si cela signifie un nouvel équilibre... si par restauration on entend retourner en*

arrière, alors aucune restauration n'est possible : l'Église avance vers l'accomplissement de l'histoire, les yeux fixés en avant vers le Seigneur.

Mais si par "restauration" on entend la recherche d'un nouvel équilibre, après les exagérations d'une ouverture au monde sans discriminations, après les interprétations trop positives d'un monde agnostique et athée, alors oui, cette "restauration" est souhaitable, elle est du reste déjà à l'œuvre...

...Oui, le problème des Années soixante était d'acquérir les valeurs mieux exprimées de deux siècles de culture libérale [liberté, égalité, fraternité]. Ce sont en fait des valeurs qui, même si elles sont nées hors de l'Église, peuvent trouver leur place – épurées et corrigées – dans sa vision du monde. C'est ce qui a été fait...»

VI. – L'objet de la pseudo-restauration

L'intention de démonter le "cas Lefebvre" est ouvertement déclarée. (*Entretien sur la foi*, J. Ratzinger, chap. 2 : «*une recette contre l'anachronisme*»; et *30 Giorni*, octobre 1988 : «*L'opération récupération continue*».) Mais «*malgré l'agressive "opération récupération" bien conduite et mise à l'œuvre par les autorités vaticanes, l'armée traditinaliste de Mgr Lefebvre est loin d'être vaincue et de battre en retraite, comme beaucoup le croient aujourd'hui*» (*Il Sabato*, 8 juillet 1981).

Le Card. Ratzinger veut mettre un coin entre ceux qui veulent seulement la liturgie traditionnelle et ceux qui veulent aussi la royauté Sociale de N.S.J.C. Voici ce qu'il veut essayer de faire.

Préparons-nous ! Lorsque la pseudo-restauration sera mûre et sortira revêtue de tout son charme – avec l'aide de forces extérieures à l'Église – alors nous aurons l'occasion d'entendre répéter **les éternels refrains des traîtres** : «*Acceptons, il vaut mieux céder un peu que tout perdre, il ne faut pas combattre pour ne pas être vaincu, il faut sauver ce qui peut l'être, etc.*» Ce n'est plus la logique de la foi, c'est du sentimentalisme.

S.E. Mgr Marcel Lefebvre, dans la rencontre qu'il eut avec le Card. Ratzinger le 14.7.1987, dit : «*Éminence... vous avez essayé de me démontrer que N.S. Jésus-Christ ne peut et ne doit pas régner dans la société... nous, dans nos séminaires... nous préparons le Règne de N.S.J.C.... Nous sommes pour la christianisation; nous ne pouvons pas nous comprendre.*»



Révolution dans l'Église oui, mais unitaire et contrôlée

La Révolution et l'exaltation de la Sainte Vierge

Dans cette lutte entre le Bien et le Mal, **tout annonce une intervention extraordinaire de la Sainte Vierge**. *Quae est ista ?* Qui est cette

Femme ? C'est la Mère du Créateur du ciel et de la terre. C'est l'unique femme fécondée par Dieu.

On ne peut pas avoir trop de confiance, trop honorer, trop aimer la Sainte Vierge car l'exemple nous est donné par la Très Sainte Trinité : Dieu le Père en Lui confiant le Verbe éternel, Dieu le Fils en L'honorant comme Mère et Dieu Esprit-Saint en L'honorant comme une Épouse.

Or si la théologie attribue au Père la Création, au Fils la Rédemption, à l'Esprit-Saint la diffusion de l'Église, **la théologie reconnaît toujours à la Très Sainte Vierge le rôle d'écraser la tête du Serpent et de ses œuvres, la Révolution.**

Après les dernières grandes apparitions, reconnues par le Magistère, à La Salette, Lourdes et Fatima, l'attention des catholiques est attirée par la Providence sur le rôle historique de la Vierge.

En jouissant d'avance de Son divin regard et de Son sourire, nous

Conclusion : que faire ?

1.- **Continuer à comprendre** ce qui est en train de se passer dans le monde et dans l'Église, parce que **le jour où on ne comprend plus, on va se perdre.**

2.- L'histoire de la lutte entre le Bien et le Mal jusqu'à la fin : *«Je mettrai une inimitié entre toi et la Femme»* (Gen. 3,15).

Le problème doctrinal est :

ou la vérité objective avec toutes ses conséquences, religieuses, politiques, sociales, économiques

ou le relativisme avec toutes ses conséquences, religieuses, politiques, sociales, économiques.



Romanitas

Âge : le Saint Empire romain.

Ce fut l'incarnation religieuse, politique, sociale et économique de la vérité objective : Dieu Notre Seigneur, son Église romaine, son ordre social. (Cela fut et restera le programme politique chrétien).

4.- L'histoire des six derniers siècles est la preuve qu'en dehors de Jésus-Christ on ne peut rien ! *«Omnia per Ipsum... sine Me nihil.»*

5.- L'on a désincarné la vérité objective et peu à peu incarné le relativisme : **toutes les religions et les idées sont égales** et l'homme a le droit de pratiquer publiquement n'importe quelle idée... **et l'on discrimine celui qui n'est pas d'accord.** Cependant **si tout est relatif... tout est possible.** De là les nouvelles idées et lois : égalité de toutes les religions, laïcisme, divorce, avortement, euthanasie, homosexualité, drogue, polygamie, initiation au monstreux, à l'homicide, au satanique, etc... et tout ce qui doit encore venir... On est en train d'ouvrir de nouvelles portes infernales... C'est la Révolution permanente.

Le monde et la société fondés sur la réalité objective ont déjà existé, c'est notre histoire. Nous verrons si le monde fondé sur le relativisme sera meilleur que notre CIVILISATION.

6.- C'est la **maçonnerie** qui a hérité cet égalitarisme (Lucifer s'est voulu égal à Dieu) et l'a proclamé officiellement en 1717 à Londres; mais c'est l'ONU, fondée après la dernière guerre, qui enseigne et fait enseigner ouvertement l'égalitarisme avec la *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme* (1948). Maintenant on cherche même à **pénaliser ceux qui professent la vérité objective** à l'aide du *«Décret pour l'élimination de toute forme d'intolérance»* (1981).

7.- Mais tout cela n'est encore rien pour l'Église qui a vu *«d'autres vents et d'autres tempêtes»*. Ce qui est grave, **ce qui n'est jamais arrivé, c'est qu'avec le Concile Vatican II les plus hautes autorités de l'Église elles-mêmes ont introduit ce relativisme à l'intérieur de l'Église** avec la liberté religieuse, la collégialité et l'œcuménisme et donc, en ayant honte et en se repentant de la doctrine des Papes précédents, ils enseignent le contraire. A cause de cela, certaines doctrines de la foi catholique de toujours seront **progressivement criminalisées et doctrinalement interdites** et, après une Révolution culturelle, **pénalisées** par la loi comme **fondamentalisme**... Préparons-nous... Même si vous ne vous intéressez pas à la Révolution, elle s'intéresse à vous et planifie

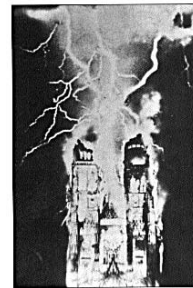


Pénaliser la vérité objective

répétons avec saint Bernard : *«De Maria numquam satis»* (jamais assez). Dans cette longue nuit de l'histoire, en imitant la Sainte Vierge qui, le Samedi-Saint, **fut la seule à conserver la Foi** (St Bernard, St Alphonse) **nous attendons** l'épée à la main, comme les vingt-sept derniers chevaliers de Covadonga, **les lumières sacrées qui annoncent l'aurore du prochain triomphe du Cœur Immaculé de Marie.** Qu'il vienne, le Règne de Marie annoncé par saint Louis-Marie Grignon de Montfort.

Maria vincit – Maria regnat – Maria imperat !

«J'adore, ô très pure Vierge Marie, votre très saint Cœur» (Saint Alphonse, *Les Gloires de Marie*, vol. 1, chap. 3, N°2)



«Auto-démolition de l'Église»,
Paul VI, 7.12.1968

vos avenir...

8. – Nous le répétons : tout le reste était déjà arrivé, mais ce qui n'était pas encore arrivé, c'est que la plus haute autorité de l'Église est en train de **rendre illégitimes les Papes et les Conciles précédents** : ...Il faut nous en occuper.

9. – Ce qui nous intéresse c'est de parvenir à **défendre notre Civilisation contre l'islamisme, le mondialisme, le modernisme**, défendre notre culture, notre identité, notre Foi catholique de toujours, c'est pourquoi **nous dénonçons et voulons isoler la secte moderniste qui s'est implantée au Vatican.**

Les modernistes, pour s'unir aux protestants, **n'ont pas eu honte** de changer et diminuer la Sainte Vierge; de cette sorte d'hommes, nous nous attendons au pire face à l'islamisme, ou mondialisme et ou modernisme... L'épreuve est grande, mais **nos racines sont encore plus grandes**, ainsi que notre **Tradition**; nous sommes les enfants des Romains, des martyrs, des francs, des moines, des chevaliers, saints, poètes et artisans qui ont fait l'Europe; nous sommes ce que furent nos pères, enfants des soldats de Charles Martel, des Vendéens...

Les exemples ne manquent pas; il faut les étudier *«Notre civilisation n'est pas à inventer; elle a déjà existé»* (St Pie X).

Nous avons les racines : utilisons-les. Surtout ne nous laissons pas couper les racines. Nous avons besoin d'hommes avec de fortes convictions.

L'envoûtement des hommes d'Église pour l'œcuménisme désormais nous préoccupe, **la documentation sur les changements de doctrine, fonde, confirme**, comme l'affirme S.E. Mgr Lefebvre, **la légitimité de notre résistance catholique** aux autorités modernistes. **Qu'on ne nous demande pas de désobéir aux Papes précédents**, Qu'on ne nous demande pas de croiser les bras face à *«l'auto-démolition de l'Église.»* Par ailleurs Notre Seigneur nous a déjà prévenus que lorsque le loup vient, les mercenaires s'enfuient...

Que faire ?

Préoccupés par la tournure que prennent les événements dans l'Église, il faut retrouver, avec la ténacité propre à **nos gens**, la force de réagir : **nous avons déjà commencé**, mais convaincus par l'histoire que la seule force humaine ne suffit pas, pour attirer du ciel la force surnaturelle, nous avons commencé **la Croisade du Rosaire**, car la promesse a déjà été faite à Fatima : *«A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera.»* Par ailleurs, les mêmes sectaires œcuménistes reconnaissent que : *«sur Elle* (la Sainte Vierge) *se polarisent et se reflètent de nombreux autres facteurs de division»* (Il Regno, 2.1988, p. 96).

«La perfection de la méthode de la Révolution, consiste à la faire prêcher par le clergé même» (père Barrielle).

Cristallisons-nous donc autour de la Sainte Vierge. **Éloignez-vous des prêtres modernistes** et accrochez-vous à Notre-Dame du Rosaire. **Pour réciter le Rosaire il est besoin de rien**, même pas la confession. Fondons des **groupes de prière** comme le voulait saint **Padre Pio**, qui avait prévu la crise moderniste.

Voilà ce que dit St Louis-M. G. de Montfort dans "Le secret admirable du St Rosaire" : **«Même si tu avais vendu ton âme au diable comme un sorcier, si tu étais un hérétique endurci et si tu avais déjà un pied en enfer, tu te sauveras si tu récites le chapelet tous les jours.»**

Qu'est-ce qu'il ne faut pas faire ? Des analyses partielles.

Il nous revient de **retrouver la vision unitaire de la Révolution satanique** afin de la combattre **à tous les niveaux**. C'est la seule attitude victorieuse. Éviter par conséquent les combats d'arrière-garde, les batailles périphériques, etc... éviter de perdre l'ennemi... Quand le corps est attaqué par des virus, il ne suffit pas d'en éliminer un ou deux, mais chaque homme devient intolérant contre tous les virus, pourvu qu'il retrouve la santé.

Léon XIII, *Humanum genus* : **«Tout d'abord arrachez le masque à la Maçonnerie.»** Qu'elle soit ecclésiastique ou laïque, actuellement la doctrine est maçonnique. C'est de **notre manque de combat** que l'ennemi tire sa force. Notre torpeur leur permet de gagner des positions. On ne peut être ni neutres ni de simples sympathisants : **militants ou esclaves**.

La crise n'est pas derrière nous mais devant, **réveillons-nous** sinon nous nous punissons nous-mêmes.

Comme nous refusons la globalisation politique, sociale et économique, ainsi nous refusons la globalisation religieuse. Nous ne voulons pas en entendre parler. Nos pères étaient et nous sommes et **restons seulement catholiques, nous voulons rester nous-mêmes** comme nous avons été forgés par la Tradition. Ne nous laissons pas faire de chirurgie sur la personnalité. **Ne nous touchez pas**.

En connaissant les méthodes historiques de la Révolution, nous nous attendons – et certaines sont déjà en acte – à de fausses réactions : deux pas en avant et un en arrière, pour diviser, endormir, anesthésier la réaction.

A cause de ces **pseudo-restaurations**, certains des nôtres sont déjà tombés, mais **de nouveaux combattants arrivent** et d'autres sont en train de naître : **«faites des enfants mes frères !»** Ils sont l'avenir de la civilisation. La religion continue. Les hommes passent... on les tue... mais **l'idée reste**. Ce n'est pas par haine mais par amour que nous voulons mourir pour notre civilisation et **libérer Rome de la secte moderniste**.

Si nous perdons notre personnalité nous tombons dans l'apostasie, dans la frustration, et serons soumis au fondamentalisme relativiste. Courage ! Dieu a déjà vaincu. Ce qui arrive n'est qu'une épreuve supplémentaire pour notre civilisation. Nous ne connaissons ni défaites ni découragements car **nous sommes les instruments d'un monde invincible**.

D'ailleurs, passer sa vie en combattant pour la vérité et la justice ce n'est, au fond, pas si mal !

Celui qui perd la foi catholique, fini par défendre "la structure" par obéissance.

Quand l'obéissance est une erreur :

Si tu possèdes une chapelle privée, et que le Pape te demande de la donner aux musulmans pour leurs rites, comme il l'a fait lui-même à Assise, c'est une erreur d'obéir et c'est même un blasphème. Ste Catherine de Sienne au Pape Grégoire XI :

«Saint Père, ceux qui obéissent se perdent dans le désordre et l'iniquité...»

«Nous ne nous sentons pas liés par l'obéissance à des nouveautés qui vont contre la Tradition et qui menacent notre foi.» (Mgr M. Lefebvre, 3.9.1975).

«...des millions de consciences chrétiennes sont déchirées, bouleversées... par un dilemme martyrisant : obéir au risque de perdre la foi ou désobéir et conserver intacte la foi» (Mgr Lefebvre).

Dans la mesure où quelqu'un prend conscience de l'actuelle crise de l'Église, il se trouve face à ce problème :

«Puis-je désobéir à l'œcuménisme ? ... Suis-je obligé d'écouter de tels sermons ou dois-je sortir ? Que faire ? ... Si je ne suis pas d'accord avec le Congrès de toutes les religions à Assise, est-ce que je désobéis au Pape ? Que vais-je enseigner à mes enfants ? Que vais-je faire si le catéchiste enseigne l'évolution ? Si le prêtre... ?»

Voilà les problèmes pratiques auxquels sont confrontés aujourd'hui les catholiques.

Beaucoup croient que la solution est de se réfugier dans la prière, d'autres refusent de voir et appliquent la politique de **l'autruche**, ou alors, pour ne pas se poser le problème, s'abandonnent à l'obéissance aveugle : **«Moi j'obéis !»**

Mais l'ignorance n'excuse pas toujours, la prière ne suffit pas : **«Aide-toi et le ciel t'aidera»**.

L'obéissance a ses limites, il faut éviter les faux problèmes : il ne te revient pas de décider si le Pape est libre ou prisonnier, les possibilités et les limites de l'infaillibilité, ou d'autres problèmes doctrinaux...

Ce que tu dois faire, par contre, c'est de conserver la foi catholique de toujours. Cela tu le sais. Tu ne dois pas aller dans l'Église s'il y a à l'intérieur des protestants, des musulmans ou des bouddhistes pour faire l'œcuménisme avec le curé ou avec l'évêque. **Cela tu le sais**.

Comme nous le rappelle Mgr Lefebvre, dans les temps de confusion, de nouveautés, il faut **continuer de croire et faire** ce qu'ont fait **tous** les Papes, **toujours et partout**, c'est ça la Tradition catholique, alors que les choses nouvelles, malheureusement, sont nouvelles.

La légitimité de la "désobéissance", découle de la nécessité de défendre la Foi; il faut par conséquent démontrer que la doctrine est en jeu.

Il y a eu dans l'Église des exemples historiques fameux : – **St Paul** résista à **St Pierre** qui voulait faire circonscire les néophytes païens. – **St Athanase** fut excommunié par le Pape Libère, influencé par les ariens. – **Pie VII** rétracta le Concordat hérétique qu'il avait accordé à Napoléon... etc...

Mgr Lefebvre pour défendre de cette même Foi, résista comme St Paul et fut excommunié comme St Athanase.

Merci Monseigneur !

AVIS : A la demande de S.E. Mgr Bernard Fellay, Supérieur Général de la Fraternité Sac. S.P.X, j'enforme les lecteurs que je ne suis plus membre de cette même Fraternité, mais ceci ne signifie pas que je travaille contre elle car mon but n'a pas changé.

En conscience, je sens le devoir de poursuivre ce travail de documentation, utilisant pour cela tous les moyens nécessaires, car la seule légitimité de notre "désobéissance" au Pape découle de la nécessité de défendre la doctrine.

Aidez-nous à défendre la Foi :

- 1) En nous **envoyant des adresses** de personnes intéressées à recevoir le bulletin
- 2) Si vous êtes intéressés par ce travail, soutenez-nous par **un don...** :

France : Banque Populaire de Lorraine, Giulio Tam, compte n° 14707 00002 00719899585 02

Italie : Banca Nazionale del Lavoro, conto n°1569, Giulio M. Tam, 23100 Sondrio

Suisse : Banque Cantonale du Valais, Giulio Maria Tam, compte n° T 862.22.73

Toute correspondance est à envoyer à : Don Giulio Maria Tam, casella postale 145, 23100, Sondrio (Italie)
Tél. 0039-349.43.53.964.

Vous trouverez toutes nos publications, en différentes langues, sur le site : **www.marcel-lefebvre-tam.com**

(Finito di stampare il 7 ottobre 2002)